

Notes de Carcinologie mélanésienne

par

Jean ROUX

Musée d'Histoire Naturelle, Bâle

Avec 13 figures dans le texte.

I. DÉCAPODES D'EAU DOUCE DE L'ARCHIPEL BISMARCK
ET DES ILES DE L'AMIRAUTÉ

Au cours de ces dernières années, le Musée d'Histoire naturelle de Bâle a reçu divers envois de Crustacés décapodes d'eau douce provenant de l'Archipel Bismarck et des îles de l'Amirauté. Cet enrichissement de nos collections est dû au zèle et à l'intérêt de MM. F. SPEISER, H. HEDIGER et A. BÜHLER, à qui nous adressons ici nos sincères remerciements.

La connaissance de la faune carcinologique de ces régions est encore peu avancée et c'est pour cette raison qu'il nous a semblé utile de dresser une liste des espèces signalées jusqu'à ce jour pour ces groupes d'îles mélanésiennes. Parmi les matériaux récoltés se trouvent deux espèces et sous-espèces nouvelles (marquées d'une ** dans la liste) dont nous donnerons ci-après la description; pour d'autres, déjà connues (marquée d'une * dans la liste), nous donnerons quelques notes complémentaires.

ARCHIPEL BISMARCK.

Nouvelle-Bretagne.

<i>Caridina serratiostris</i> O. M.	Jacquinet Bai (Sp. et H.) ¹
<i>Palaemon (Eup.) lar</i> Fabr.	» » »

¹ Sp. = SPEISER; H. = HEDIGER; B. = BÜHLER; à ajouter à cette liste l'espèce décrite par A. SENDLER: *Potamon gloriosus*, dont il sera question dans la seconde note (voir p. 230, 234).

<i>Palaemon (Eup.) acanthosoma</i> Nob.	Iles Omboi	(Sp. et H.)
<i>Leander concinnus</i> Dana	» »	»
<i>Ptychognatus barbatus</i> M. Edw.	Mövehafen et Jacquinot Bai	(Sp. et H.)
<i>Sesarma rotundata</i> Hess	Jacquinot Bai	»
<i>Sesarma maculata</i> O. M.	Mövehafen	»
<i>Sarmatium integrum</i> (M. Edw.)	»	»
<i>Metasesarma aubryi</i> M. Edw.	» et Jacquinot Bai	(Sp. et H.)
<i>Geograpsus grayi</i> M. Edw.	» et Arawe	»
<i>Cardisoma hirtipes</i> Dana	Gasmata et Arawe	»

Nouvelle-Irlande.

** <i>Caridina bühleri</i> n. sp.	Bimoun	(B.)
<i>Atya spinipes</i> Newp.	»	»
<i>Palaemon (Eupal.) lar</i> (Fabr.)	Bimoun, Medina, Laman, ile Tabar	(B.)
<i>Palaemon (Eupal.) dispar</i> v. Mart.	Beilifu, Medina	
** <i>Palaemon (Parap.) modestus</i> subsp. <i>brevimanus</i> n. subsp.	Bimoun	»
<i>Palaemon (Macrobr.) latimanus</i> v. Mart.	»	»
<i>Leander concinnus</i> Dana	Beilifu, Komatabu	»
<i>Sesarma impressa</i> M. Edw.	Majim	»
<i>Sesarma rotundata</i> Hess	Fissoa	(Sp. et H.)
<i>Metasesarma aubryi</i> M. Edw.	Kavieng	»

Nouveau-Hannovre.

<i>Caridina nilotica brevidactyla</i> J. Roux	Likding	(B.)
<i>Caridina weberi papuana</i> Nob.	»	»
<i>Atya spinipes</i> Newp.	»	»
<i>Palaemon (Eupal.) lar</i> (Fabr.)	Likding, Poulos	»
» » » »	Metavoi, Lavongai	»
<i>Palaemon (Eupal.) dispar</i> v. Mart.	» »	»
<i>Palaemon (Macrobr.) placidulus</i> de Man	Likding	»

ARCHIPEL DE L'AMIRAUTÉ.

Manus.

<i>Caridina nilotica brevidactyla</i>		
J. Roux		(B.)
* <i>Caridina weberi papuana</i> Nob.		»
* <i>Caridina typa acuminata</i> Stimps.		»
<i>Atya spinipes</i> Newp.	Iriu, Buijang	»
* <i>Atya pilipes</i> Newp.	Buijang	»
<i>Palaemon (Eupal.) lar</i> (Fabr.)		»
* <i>Palaemon (Eupal.) cognatus</i> J. Roux	N. W. Manus	»
<i>Palaemon (Macrobr.) latimanus</i>		»
v. Mart.		»

Caridina bühleri n. sp. (fig. 1-5).

Bimoun, côte occidentale Nouvelle-Irlande, 1 exemplaire.

Cette espèce n'est représentée malheureusement que par une seule femelle sans œufs. Les caractères qui la distinguent permettent cependant de la séparer des formes voisines.

Elle appartient aux espèces à évolution avancée qui présentent une carène distincte à l'arceau antennulaire.

La longueur totale de ce spécimen est de 30^{mm}.

Le rostre, dirigé horizontalement en avant, est long; il atteint en avant l'extrémité du scaphocérîte. Il est environ 5-6 fois aussi long que haut. Il porte sur son bord supérieur 15 dents dont les 4 premières sont placées sur le céphalothorax. La série laisse libre le tiers distal du bord. Au bord inférieur on compte 5 dents; cette courte série commence dans la partie élargie du rostre et se termine en avant de la dernière dent du bord supérieur.

Le rapport entre la longueur du pédoncule antennulaire et celle du céphalothorax en arrière de l'orbite est 0,65.

L'angle ptérygostomien est droit, il est très légèrement émoussé.

L'acicule antennulaire est exceptionnellement long puisqu'il atteint, en avant, la moitié du 2^{me} article; par contre le prolongement épineux à la base du 2^{me} segment est très court (un quart de la longueur du bord). Le 3^{me} article antennulaire a environ les deux tiers de la longueur du 2^{me}. L'épine sous-orbitaire est pointue, bien développée.

A l'abdomen le 6^{me} segment a environ les deux tiers de la longueur du telson. Ce dernier est 2,7 fois aussi long que large à sa base. A son extrémité libre, il est presque tronqué transversalement car la partie médiane est peu saillante. De chaque côté du milieu, ce

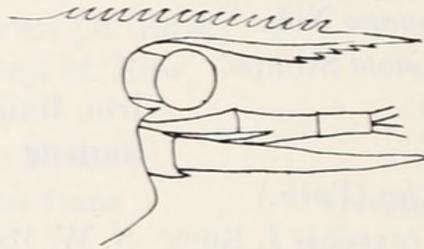


FIG. 1. — *Caridina bühleri* n. sp. Céphalothorax (partie antér.).

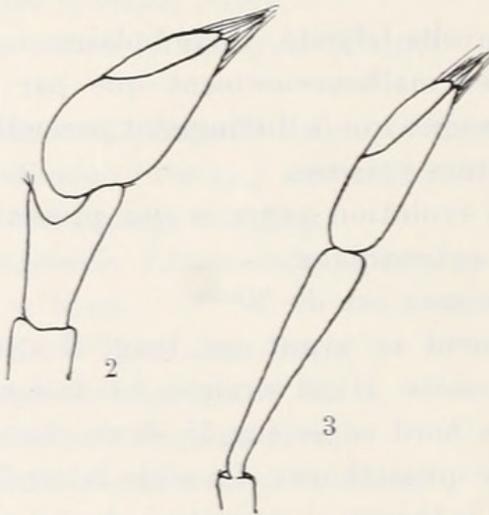


FIG. 2. — *Caridina bühleri* n. sp.
Chélipède I ($\times 25$ fois).

FIG. 3. — *Caridina bühleri* n. sp.
Chélipède II ($\times 25$ fois).

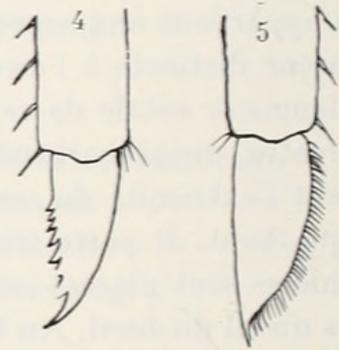


FIG. 4. — *Caridina bühleri*
n. sp.
Chélipède III ($\times 16$ fois).

FIG. 5. — *Caridina bühleri*
n. sp.
Chélipède V ($\times 16$ fois).

bord porte 4 soies, plus courtes que le bord même, munies de fines barbelures. Les épines latéro-externes sont courtes, les internes 3 fois plus longues. Sur sa partie dorsale, le telson porte 6 paires de courtes épines; la lame externe des uropodes porte 16-17 épines.

A la 1^{re} paire de chélipèdes, le carpe est trapu; il est 1,6 fois plus long que large et profondément excavé. La pince, lourde aussi, est 2,6 fois plus longue que large et les doigts sont courts

(rapport $\frac{\text{doigt}}{\text{palma}} = \frac{7}{12}$).

Au chélipède II, le carpe est 5,2 fois plus long que large; la pince 3,3 fois et les doigts de longueur égale à la partie palmaire.

A la patte III, le propodite est 8 fois plus long que large; le dactylus mesure environ le tiers du propode et est 3,3 fois plus long que large. Il porte 8 épines dont les externes sont les plus grosses.

A la patte V, le propodite est un peu plus de 8 fois plus long que large; le dactylus, environ 4 fois plus court que l'article précédent, est 3 fois plus long que large; son bord latéral est armé de 32-33 épines.

Cette espèce est voisine de *C. japonica* de Man et de *C. weberi* de Man. Elle diffère de la première par son rostre beaucoup plus long et dont l'armature est différente, par la forme de l'angle ptérygostomien et par la longueur inusitée de l'acicule antennulaire. Elle se distingue de la seconde par ces mêmes caractères et par les proportions des articles des pattes.

Caridina weberi papuana Nobili.

Ile Manus, Amirauté. 6 exemplaires.

Ces spécimens concordent avec ceux que nous avons étudiés de Nouvelle-Guinée¹. Les plus grands mesurent 22^{mm}.

Le rostre, dirigé obliquement vers le bas, atteint la base du 2^{me} article des pédoncules antennulaires. Il porte à son bord supérieur 12 à 13 dents dont aucune n'est située sur le céphalothorax et à son bord inférieur 3 ou 4 dents.

A la patte I, le carpe, court et trapu, est 1,4 fois plus long que large; la pince, 2 fois plus longue que large, a des doigts légèrement plus courts que la palma. Elle est 1,6 fois plus grande que le carpe.

Au chélipède II, le carpe est 4,7 fois plus long que large; il est un peu plus long que la pince. Cette dernière, 2,6 fois plus longue que large, possède un doigt mobile qui est 1,6 fois plus long que la portion palmaire. Cette dernière est aussi longue que large.

¹ In: *Nova Guinea*, vol. V, p. 591. 1917.

A la patte III le dactylopodite est contenu 4,5 fois dans le propodite; le doigt lui-même est 3 fois plus long que large, il est armé de 7 épines (dernière y comprise).

A la patte V on observe le même rapport de longueur qu'à la patte III entre le dactylus et le propodite. Le doigt lui-même est 4,4 fois plus long que large; il est muni de 52 épines latérales.

Il y a 20 épines uropodiales.

Caridina typa acuminata Stimps.

Manus, Amirauté. 1 exemplaire.

Cet exemplaire répond assez bien à la description donnée par BOUVIER¹ de cette forme décrite tout d'abord par STIMPSON² et qu'il englobe avec raison dans l'espèce *C. typa*.

L'arceau antennulaire est pourvu d'une carène en soc.

Le rostre, inerme, s'avance jusqu'à l'extrémité du 1^{er} article du pédoncule antennulaire. L'acicule est plutôt court, l'épine sous-antennaire rudimentaire.

Au chélipède I, le carpe est lourd et trapu, il est presque aussi large que long (rapport 1,08) et profondément excavé. A la pince, le doigt est de même longueur que la palma; la pince elle-même est 2 fois plus longue que large.

Le chélipède II est plutôt court, le carpe n'est en effet que 4 fois plus long que large. La pince, 2,2 fois aussi longue que large possède une portion palmaire un peu plus courte que le doigt; ce dernier est de moitié moins long que la pince entière.

A la patte III le propodite est 6,6 fois aussi long que large et le dactylus entre 4 fois dans la longueur. Le dactyle est lui-même 3,6 fois plus long que large et porte 4 épines latérales (sans la terminale) dont la distale est beaucoup plus grande que les autres, celles-ci diminuant progressivement de taille.

A la patte V le rapport propodite-dactylopodite est 3,7. On compte 39 épines latérales au dactylus qui est 4 fois plus long que large.

Le telson et les uropodes sont malheureusement endommagés, de sorte que nous ne pouvons rien dire, ni des soies terminales, ni des épines uropodiales.

¹ *Monogr. Atyidés*, p. 252. 1925.

² *Proc. Acad. Nat. Sc. Philadelphia*, p. 98. 1860.

Atya pilipes Newp.

Manus, Amirauté. 186 exemplaires.

Cette espèce semble être beaucoup plus fréquente que sa congénère *A. spinipes* Newp. (= *A. moluccensis* de H.) dans l'île de Manus. A l'époque de la récolte (mars), la proportion des femelles était énorme, car sur 186 exemplaires examinés, il ne s'est trouvé que 3 mâles ! Parmi les 183 femelles, 108 portent des œufs; les plus grandes d'entre elles mesurent 25^{mm} de longueur.

Chez tous ces spécimens, mâles et femelles, les pinces sont du type atyien; elles sont fendues jusqu'à la base et ne présentent donc aucune portion palmaire.

Palaemon (Eupal.) cognatus J. Roux (fig. 6-8).

Buboi, N.-O. Manus. 18 exemplaires (12 ♂, 3 ♀, 3 ♂ féminisés).

Nous avons décrit¹ cette espèce d'après un individu récolté dans le nord de la Nouvelle-Guinée hollandaise, dans le fleuve Mamberamo, en la plaçant dans le voisinage de *P. acanthosoma* Nobili et de *P. weberi* de Man.

Comme c'est parfois le cas chez cette dernière espèce, le carpe des chélipèdes est plus long que la pince entière, mais la forme du rostre comme aussi la position de l'épine hépatique permettent de l'en distinguer. Chez *Pal. acanthosoma*, le carpe est toujours plus court que la pince.

Les spécimens de Manus ne diffèrent de l'exemplaire type que par la forme et l'armature du rostre, caractère très fragile qui, seul, ne suffit pas à différencier deux espèces.

Grâce au nombreux matériel que nous possédons, nous pouvons donner de cette espèce une description détaillée.

Le rostre, qui est environ 5 fois plus long que haut, atteint en avant l'extrémité du scaphocérite ou la dépasse légèrement. Il ne s'élève pas vers le haut dans la région oculaire comme c'est souvent le cas chez *P. weberi*, mais il est dirigé horizontalement en avant, présente dans sa moitié proximale une légère inflexion et se relève à la pointe qui se trouve au même niveau que la portion basale.

¹ In: *Nova Guinea*, vol. 15, p. 322. 1927.

Son bord supérieur possède des dents au nombre de 9 à 12 dont les 3 premières (rarement 2) sont situées sur le céphalo-thorax. Dans la moitié proximale, les dents sont équidistantes, sauf la 1^{re} qui est un peu en retrait de la 2^{me}; mais dans la partie distale elles s'espacent davantage et sont placées à intervalles irréguliers. Chez les ♀ les dents sont implantées régulièrement le long du bord supérieur jusque vers son extrémité. Le bord inférieur porte de 3 à 5 dents placées dans la partie médiane.

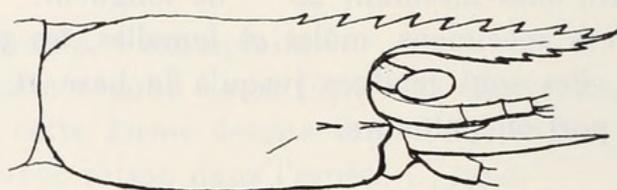


FIG. 6. — *Palaemon cognatus* J. Roux.
Céphalo-thorax ($\times 2$).

Le céphalo-thorax est recouvert sur les côtés de petites aspérités, visibles à la loupe; elles ne sont bien développées que chez les grands individus ♂, dont les lames uropodiales et le telson sont également scabres. Chez les spécimens plus jeunes, ainsi que chez les ♀, le céphalo-thorax paraît lisse.

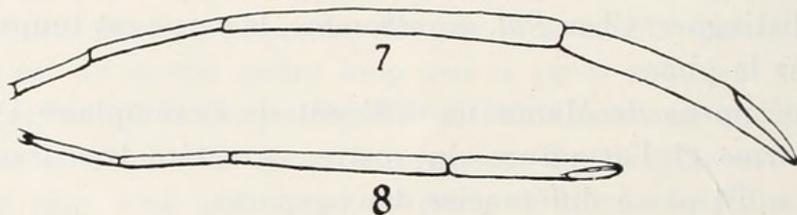


FIG. 7 et 8. — *Palaemon cognatus* J. Roux.
Chélipède II (gauche $\times 1$, droite $\times 1$).

L'épine antennaire est bien développée; en arrière d'elle, et à la même hauteur, se trouve l'épine hépatique, plus petite que la précédente et dirigée obliquement en dehors. C'est là un caractère que notre espèce a en commun avec *P. acanthosoma*. Le telson se termine par une pointe médiane assez aiguë; les épines latéro-externes sont 4 fois plus longues que les internes, mais sont plus courtes que les soies du bord libre.

Les chélipèdes sont assez différents chez les ♂ et chez les ♀, de sorte que nous les examinerons séparément.

Mâles: La patte I dépasse l'écaille antennaire du tiers antérieur du carpe et de toute la longueur de la pince. La longueur de cette dernière est contenue $2\frac{1}{4}$ fois dans celle du carpe et la longueur des doigts égale celle de la paume.

Les chélipèdes II sont inégaux; c'est tantôt la patte gauche, tantôt la patte droite qui est la plus grande.

Nous donnons ici les résultats des mensurations des chélipèdes de 4 individus ♂.

Sexe	Long. totale	Formule rostrale	Gauche Droite	Méris	Rapp. C/M	Carpe	Rapp. C/Pince	Pince	Palma	Doigt	Rapp. D./P.
♂	92mm	$\frac{(3) 6 + 1 + 1 + 2}{5} > \text{Scaph.}$	G	16	1,85	30	1	29	17,5	11,5	0,65
			D	13	1,7	23	1	23	14	9	0,63
♂	91mm	$\frac{(3) 9 + 1 + 2}{5} > \text{Scaph.}$	G	17	2,23	38	1,18	32	20	12	0,6
			D	14	1,8	25	1	23	14	9	0,63
♂	81mm	$\frac{(3) 8 + 1 + 2}{4} = \text{Scaph.}$	G	15	1,8	27	1,1	23	14	9	0,63
			D	19	2,1	40	1,1	34	23	11	0,47
♂	79mm	$\frac{(3) 7 + 1 + 1}{4} = \text{Scaph.}$	G	22	2,3	52	1,2	42	28	14	0,5
			D	18	1,9	34	1,2	27	18	9	0,5
Patte détachée				20	2,1	42	1,2	35	23	12	0,51

On voit donc que chez les ♂ le rapport $\frac{\text{carpe}}{\text{méris}}$ oscille entre 1,85 et 2,3, c'est-à-dire que le carpe a presque toujours environ 2 fois la longueur du méris. Le carpe est, d'autre part, de même longueur que la pince ou un peu plus long qu'elle. Quant au doigt, il mesure la moitié ou les deux tiers de la longueur de la palma. Ajoutons que les chélipèdes sont pourvus de petites aspérités pointues qui laissent libre, cependant, une ligne longitudinale sur la partie externe du carpe et de la paume.

Chez les ♂, les doigts sont ornés sur leur partie interne d'un feutrage dense. A la base du doigt mobile on aperçoit 2 dents, distantes l'une de l'autre tandis que le doigt fixe en porte une qui vient se placer entre les précédentes quand la pince se ferme et en

outré 2 ou 3 petits denticules basaux. La ligne interne médiane des doigts est marquée par une lame basse de couleur noire. Leur surface présente quelques taches claires, plus ou moins rondes.

Femelles: La patte I dépasse l'extrémité du scaphocérîte de la partie distale du carpe et de toute la longueur de la pince.

Les chélipèdes II sont égaux ou subégaux. Voici le résultat des mensurations faites sur trois ♀ adultes.

Sexe	Long. totale	Formule rostrale	G auche Droite	Mé- rus	Rapp. C/M	Carpe	Rapp. C/Pince	Pince	palma	Doigt	Rapp. D/P
♀ ov.	58mm	$\frac{(2) 10}{4}$	G	7	1,7	12	1	11	6,5	5	0,8
			D	7,5	1,6	12	1	10,5	6	5,5	0,9
♀ ov	50mm	$\frac{(3) 10}{4}$	G	5,5	1,8	10	1,2	8	4,5	3,5	0,78
			D	5,5	1,8	10	1,2	8	4,5	3,5	0,78
♀ ov	50mm	$\frac{(2) 11}{4}$	G	6,2	1,45	9	1,1	8	4,5	3,5	0,78
			D	—	—	—	—	—	—	—	—

Chez ces ♀ adultes le rapport $\frac{\text{carpe}}{\text{mé-}} \frac{\text{rus}}{\text{mé-}} \frac{\text{rus}}{\text{mé-}} \frac{\text{rus}}{\text{mé-}}$ varie de 1,45 à 1,8 ;

le carpe est donc comparativement moins long que chez les ♂. Le

rapport $\frac{\text{carpe}}{\text{pince}}$ est égal à celui que nous avons constaté chez les ♂,

mais le rapport $\frac{\text{doigt}}{\text{palma}}$ est plus grand, c'est-à-dire que les doigts sont

proportionnellement plus allongés chez les ♀ que chez les ♂.

Les chélipèdes des ♀ sont également munis de fines aspérités, mais sont dépourvues de feutre; les dents du bord interne des doigts sont faibles et peu accusées.

Les œufs sont petits et nombreux, leur diamètre est de 0mm,45.

Les pattes ambulatoires de cette espèce sont fines et grêles; chez un ♂ adulte, l'extrémité de la patte V atteint en avant jusqu'au bout de la palma de la patte I.

Avec ces exemplaires se trouvaient trois spécimens ♂, l'un de 67mm de longueur, les autres respectivement de 57 et 56mm qui présentent les mêmes caractères du rostre, du céphalothorax et de l'épine hépatique, mais différent des ♂ précédemment décrits par

leurs chélipèdes II. Ceux-ci sont égaux en longueur chez le même spécimen, mais leurs segments présentent les particularités suivantes: Le carpe, très gracile à sa base, augmente progressivement de largeur dans sa partie antérieure; la palma, au lieu d'être de même largeur que le carpe est nettement plus large que lui; de plus, elle est un peu aplatie et sa forme n'est pas sans rappeler celle du sous-genre *Macrobrachium*. Les doigts sont de même longueur que la palma, comme chez les ♀ de l'espèce que nous venons de décrire. Les chélipèdes sont recouverts de petites aspérités, mais les doigts ne sont pas recouverts du feutrage que nous avons mentionné plus haut.

Le rapport $\frac{\text{carpe}}{\text{mérus}}$ est 1,9; le rapport $\frac{\text{carpe}}{\text{pince}} = 1$ et le rapport $\frac{\text{doigt}}{\text{palma}} = 0,88$; ce sont à peu près les mêmes chiffres que nous avons mentionnés plus haut pour les ♀; peut-être s'agit-il là de mâles féminisés.

Palaemon (Eupal.) dispar v. Mart.

Beilifu, 1 ♂ juv.; près Medina 2 ♀ ov, Nouvelle-Irlande (BÜHLER).
Poulos, 1 ♂; 1 juv. Metavoi, Nouv.-Hanovre (BÜHLER).

L'exemplaire ♂ de Metavoi a une longueur totale de 80^{mm}.

Son rostre s'étend en avant un peu au-delà de l'extrémité du scaphocérîte et présente la formule suivante $\frac{(3) 9 + 1 + 1}{4}$. Les chélipèdes II sont inégaux. Nous avons noté les dimensions suivantes:

	Gauche	Droite
Mérus	28mm	16mm
Carpe	51 »	26 »
Pince	51 »	28 »
Palma	37 »	18 »
Doigt	14 »	10 »

Ils présentent la spinulation typique et les doigts portent sur leur bord interne les nombreuses dents caractéristiques pour l'espèce; chez ce spécimen on en compte 14 à 16 sur chaque doigt, dont les proximales sont beaucoup plus fortes que les distales.

Les 2 ♀ ovigères de Nouvelle-Irlande sont malheureusement privées de leurs chélicèdes II; leur rostre, qui est un peu plus long que le scaphocérîte présente respectivement les formules suivantes:

$$\frac{(3) 11 + 2}{5} \text{ et } \frac{(3) 13}{6}.$$

On compte en général 3 à 4 dents au bord inférieur du rostre. Les chiffres donnés ici, 5 et 6, sont des cas plutôt rarement observés, mais qui semblent assez fréquents chez les spécimens de ces îles.

Le jeune exemplaire ♂ de Beilifu a une longueur de 40^{mm}; sa formule rostrale est $\frac{(3) 11}{5}$.

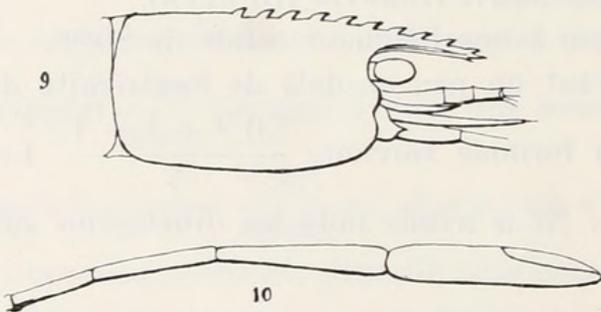
La formule de la ♀ jeune de Metavoi est $\frac{(4) 10 + 2}{5}$.

Palaemon (Parap.) modestus de Man subsp. *brevimanus* n. subsp.
(fig. 9 et 10).

Bimun, Nouvelle-Irlande, côte occidentale. 1 ♂ (BÜHLER Coll.).

Ce spécimen concorde presque en tous points avec la description

donnée par DE MAN¹ pour les individus trouvés à Flores et qui ont servi de types à son espèce. Nous ne trouvons une différence que dans les rapports des articles des chélicèdes, c'est pour cela que nous décrivons cet individu comme sous-espèce de la forme de Flores.



Palaemon modestus brevimanus n. subsp.

FIG. 9. — Céphalothorax (× 3).

FIG. 10. — Chélicède II (× 3).

Ce spécimen a une longueur totale de 58^{mm}. Le rostre, de la forme typique, présente la formule $\frac{(6) 10}{1}$ et atteint en avant l'extrémité du 2^{me} article

¹ In: WEBER, M. Zoolog. Ergebnisse Reise Niederl. Indien, Bd. II, p. 469, pl. 27, fig. 43. 1892.

des antennules; vu de côté, il paraît très étroit. Les dents du bord supérieur sont fortes et placées à intervalles assez grands.

Ce que dit DE MAN du céphalothorax, du telson, de la position des épines antennaire et hépatique se rapporte très bien à notre spécimen.

Les pattes I dépassent l'écaille antennaire de toute la longueur du carpe; ce dernier est presque 2 fois aussi long que la pince, dont les doigts sont légèrement plus courts que la palma.

Les chélipèdes II sont égaux chez notre spécimen.

Voici les dimensions notées:

	Gauche	Droite
Méris	9mm	9mm
Carpe	11mm,5	11 »
Pince	15mm	15mm
Palma	8 »	8 »
Doigt	7 »	7 »

Chez les individus de Flores, le rapport de longueur entre le carpe et la pince n'est que de 0,6 environ, tandis que chez notre exemplaire il est de 0,77 et la portion palmaire est plus courte que le carpe, au lieu de lui être égale comme dans l'espèce typique.

Tout ce que dit DE MAN de l'armature des doigts des chélipèdes et de la couverture épineuse de ces appendices coïncide absolument avec ce que nous avons observé sur notre spécimen. Ces épines, nombreuses, triangulaires ou ovalaires, déprimées, sont placées si horizontalement sur la surface des segments, qu'elles ne font presque pas saillie, bien différentes en cela, comme aussi par leur forme, de celles qu'on observe chez *Pal. (Macrobr.) placidulus* de Man.

Palaemon modestus n'avait pas été, jusqu'ici, trouvé en dehors de Flores. On le rencontrera certainement en Nouvelle-Guinée quand la faune carcinologique d'eau douce de cette vaste terre sera mieux connue.

II. UNE NOUVELLE ESPÈCE DE POTAMONIDE DES ILES SALOMON.

Aucune espèce de Potamonide n'a — à notre connaissance — été signalée jusqu'ici aux îles Salomon, tandis qu'une espèce a été

décrite de la Nouvelle-Bretagne (Neu-Pommern) par SENDLER sous le nom de *Potamon (Potamon) gloriosus*¹.

Il est intéressant de constater la soudaine pauvreté en Potamonidés des îles situées à l'est de la Nouvelle-Guinée, alors que cette grande terre en héberge 15 espèces.

Grâce à l'amabilité de M. le Dr HAAS, du Musée Senckenberg, à Francfort s/M., j'ai pu examiner les paratypes de l'espèce de SENDLER, espèce qui, d'après la dénomination actuellement adoptée doit porter le nom de *Paratelphusa (Barytelphusa) gloriosa* (Sendl.) et diffère en plusieurs points de celle que nous allons décrire.

Paratelphusa (Barytelphusa) salomonis n. sp. (fig. 11-13).

Bougainville, archipel Salomon; leg. Prof. F. SPEISER et et Dr H. HEDIGER. 1 ♂, 1 ♀.

Carapace bombée d'arrière en avant, surtout dans sa moitié antérieure, légèrement déclive sur les côtés, pourvue d'une ponctuation superficielle peu dense. Index longueur-largeur, 0,79-0,8.

Régions mésogastriques et branchiales renflées, lisses, les régions postérieures plus aplaties.

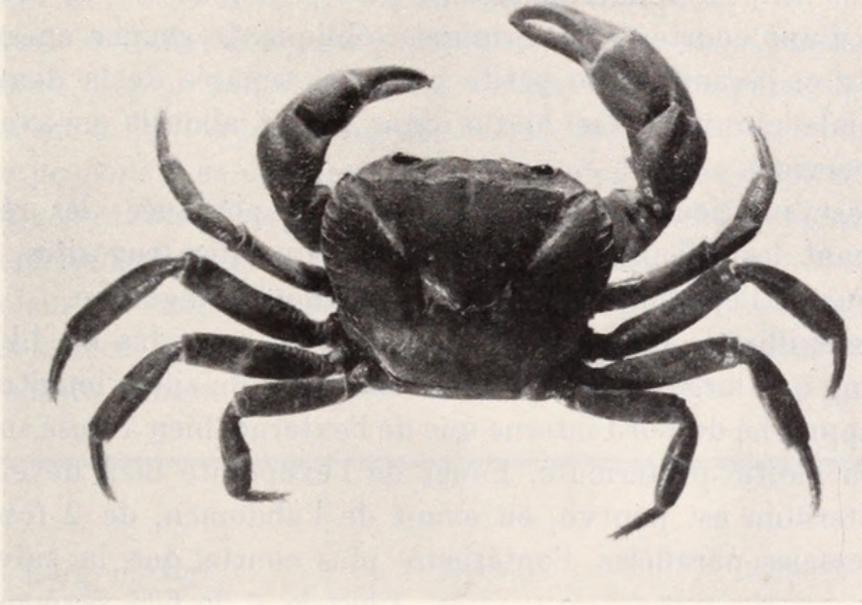
La fossette en H avec branches antérieures plus longues que les postérieures, les premières subcontinues avec le sillon cervical qui aboutit entre la partie externe de la crête post-frontale et la base de la dent épibranchiale. Prolongés en arrière, les sillons cervicaux se couperaient à angle droit.

Front déclive en avant assez distinctement bilobé quand on le voit d'en haut, présentant un bord transverse net, s'étendant sur la plus grande partie de la largeur. De ce bord transverse au bord inférieur, le front est dirigé verticalement vers le bas. Le pourtour du front ainsi que les bords orbitaires sont ourlés d'un liseré lisse. La largeur du front au niveau des orbites est le quart de la largeur maximum de la carapace; les côtés latéraux convergent vers l'avant.

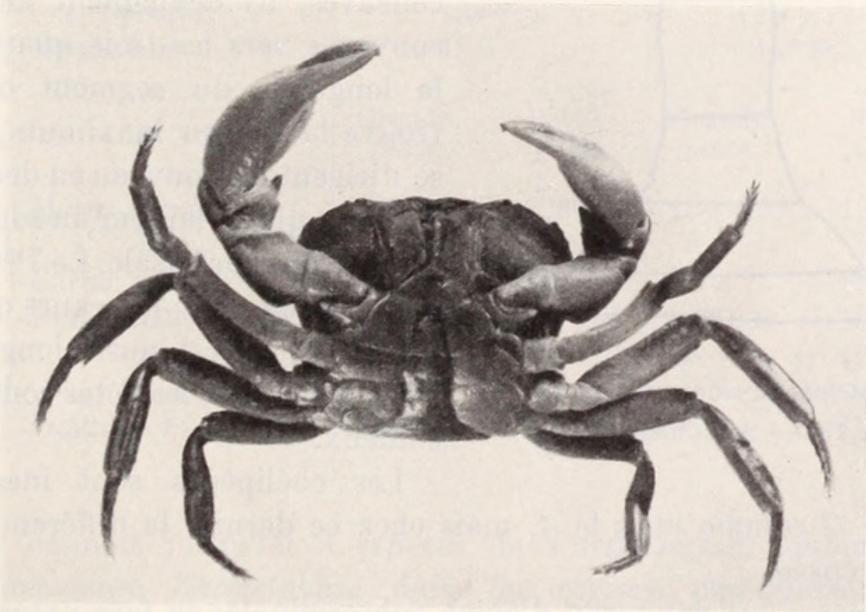
Orbites légèrement obliques, leur hauteur formant les trois quarts de leur largeur. L'angle extraorbitaire est peu saillant, non spiniforme. Côtés latéro-antérieurs arqués, lisses, dent épibranchiale épaisse, relativement peu saillante. La distance qui la sépare de l'angle extraorbitaire égale la largeur de l'orbite. La largeur

¹ Abhandl. Senckenb. Gesell. Frankf., Bd. 38, p. 36, 1923.

maximum de la carapace est située en arrière de la dent épibranchiale; les bords latéro-antérieurs et latéro-postérieurs munis de courtes lignes obliques saillantes, parallèles.



Paratelphusa salomonis n. sp.
FIG. 11. — Face dorsale ($\times 1$).



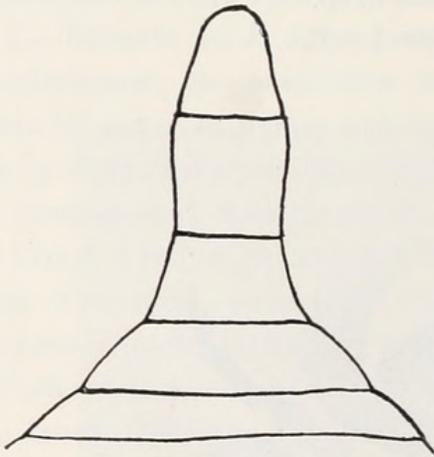
Paratelphusa salomonis n. sp.
FIG. 12. — Face ventrale ($\times 1$).

De chaque côté du sillon mésogastrique peu profond commence la crête post-frontale qui débute par une portion corrodée située un peu en avant du reste du parcours. En arrière des orbites et, jusqu'à un point correspondant environ à l'angle extraorbitaire, la crête est dirigée transversalement, puis il y a un hiatus suivi en dehors d'une courte crête terminale, oblique de gauche en arrière à droite en avant. Cette petite crête est séparée de la dent épi-branchiale par un autre hiatus dans lequel aboutit en avant le sillon cervical.

Surface inférieure lisse, indistinctement ponctuée; les régions avoisinant les sillons présentant seules quelques rugosités. Bord antérieur de l'épistome avec un lobe médian triangulaire.

Au maxillipède externe, l'ischium est un peu plus de $1\frac{1}{2}$ fois plus long que large an avant. Il est marqué d'un sillon longitudinal plus rapproché du bord interne que de l'externe, bien accusé surtout dans sa moitié postérieure. Fouet de l'exopodite bien développé.

Le sternum est pourvu, en avant de l'abdomen, de 2 fossettes transversales parallèles, l'antérieure plus courte que la suivante.



Paratelphusa salomonis n. sp.

FIG. 13. — Abdomen ($\times 4$).

Chez le ♂, le 6^{me} segment abdominal est légèrement plus long que large. Les côtés latéraux sont sinueux; d'abord légèrement concaves, ils deviennent ensuite convexes vers les trois quarts de la longueur du segment où se trouve la largeur maximum, puis se dirigent de nouveau en dedans, de sorte que la largeur au sommet égale la largeur basale. Le 7^{me} segment est un peu plus court que le précédent; il est aussi long que large à sa base; les côtés sont peu sinueux.

Les chélipèdes sont inégaux, chez la ♀ comme chez le ♂, mais chez ce dernier la différence est plus accusée.

Le mérus est dépourvu d'épine subterminale; sa face externe et son bord supérieur présentent quelques rugosités squamiformes.

Le carpe, également sculpté sur sa face externe possède une épine

bien développée, assez large à la base, à pointe émoussée; en dedans d'elle, un petit tubercule saillant.

Face externe des pinces quelque peu rugueuse, doigts avec quelques lignes parallèles de ponctuations peu marquées; celle qui parcourt le milieu du doigt fixe est mieux indiquée.

Pattes ambulatoires modérément longues et à méropodite dépourvu d'épine subterminale. A l'avant-dernière paire, le méropodite est $3 \frac{1}{3}$ fois plus long que large. Le dactylus est plus long que le propode; ces deux segments portent 2 séries d'épines, l'une près du bord supérieur, l'autre au bord inférieur. Ces épines augmentent de taille vers le sommet du segment.

Couleur du corps en dessus uniforme, violacée. Les chélipèdes sont violacés en dessus, jaunâtres en dessous, comme la face ventrale de l'animal.

		♂		♀	
Carapace	Larg. maxim.	30mm,5		32mm,5	
	Long. »	24 »		26 »	
	Larg. extraorbit. . .	18 »		19mm,5	
	» entre dents épibranch.	25mm,5		27 »	
	Larg. front.	8 »		8 »	
	» postér.	13mm,5		16 »	
	Épaisseur	15 »		15mm,5	
			Grande pince	Petite pince	Grande pince
4 ^e patte	Méris, long.	13mm,5	12mm	13mm,5	12mm,5
	» larg.	7mm,5	7mm	8 »	7 »
	Carpe, long.	11 »	10 »	11 »	9mm,5
	Pince entière, long.	24mm,5	20mm,5	24mm,5	19 »
	» » larg.	12mm,5	10 »	13 »	10 »
	» épaisseur . . .	8 »	6 »	8 »	6 »
	Doigt mobile, long.	15mm,5	13 »	16 »	12 »

On connaît jusqu'ici 3 espèces de *Paratelpusa*, appartenant au sous-genre *Barytelpusa* dans les régions néo-guinéenne et mélanésienne, ce sont *P. (Baryt.) gjellerupi* J. Roux¹ habitant la

¹ In: *Nova Guinea. Zool.*, vol. 15, 1927. p. 339.

Nouvelle-Guinée, *P. (Baryt.) gloriosa* (Sendl.) habitant la Nouvelle-Bretagne et enfin *P. (Baryt.) salomonis* n. sp. habitant l'île Bougainville dans l'archipel des Salomon.

L'espèce de Nouvelle-Guinée a sa carapace plus aplatie et le front est dépourvu de cassure (bord transverse); enfin, il n'y a qu'un seul sillon transversal au sternum. Chez *P. gloriosa* le front est proportionnellement plus large et le 6^{me} article de l'abdomen est légèrement plus large que long.

Ajoutons, comme renseignement complémentaire, que l'espèce décrite de Samoa par COLOSI¹ sous le nom de *Parat. insularis* appartient au sous-genre *Liotelphusa* et qu'on a signalé aux Fidji l'espèce *Parat. (Liot.) transversa* (v. Mart.). Comme RATHBUN² le fait remarquer, cette localité est extrêmement douteuse.

¹ In: Bollet. Soc. Entomol. ital., 1919, p. 58.

² In: Nouv. Arch. Mus. Paris, 1905, vol. 7, p. 216.



Roux, Jean. 1934. "Notes de Carcinologie mélanésienne." *Revue suisse de zoologie* 41, 217–234. <https://doi.org/10.5962/bhl.part.146001>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/177005>

DOI: <https://doi.org/10.5962/bhl.part.146001>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/146001>

Holding Institution

American Museum of Natural History Library

Sponsored by

BHL-SIL-FEDLINK

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

Rights Holder: Muséum d'histoire naturelle - Ville de Genève

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.